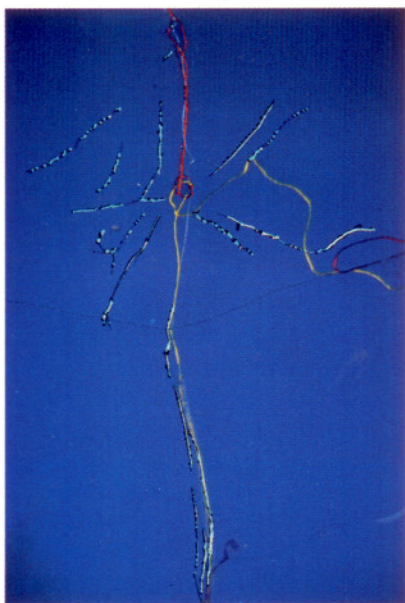


Peter Knapp, l'appel de l'absolu

Si Peter Knapp est célèbre surtout comme photographe de mode, il n'a cependant pas cessé de jeter des passerelles entre le monde



Peter Knapp, *Avant l'infini*, 1986, photographie avec intervention, 180 x 120 cm (galerie Guillaume, Paris).

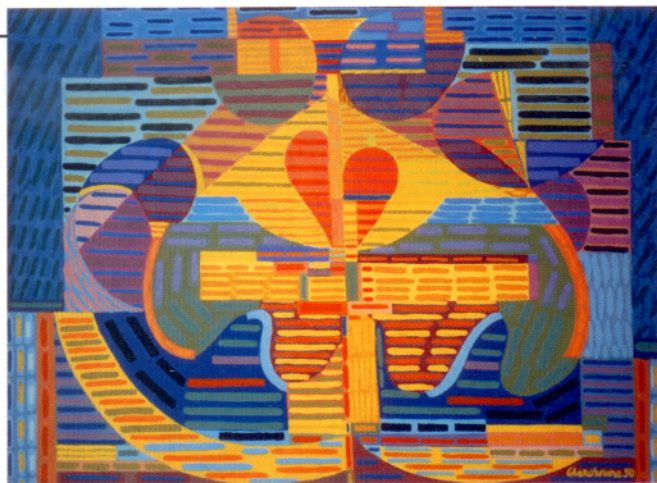
de la peinture et celui de la photographie. Indéniablement marqué par l'esprit d'épure du Bauhaus hérité de ses professeurs d'arts appliqués à Zurich, il se forge un regard exigeant et minimaliste. Dès ses 14 ans, en 1945, il s'intéresse à la photographie, puis bascule dans l'univers de la peinture à Paris en 1952. Il rencontre Robert Rauschenberg et Barnett Newman, qui l'incitent à se lancer dans des toiles de

grand format. En 1959, il est happé par l'univers de la mode et devient photographe pour « Elle », « Stern » ou « Vogue », rapidement connu dans le monde entier. Sa curiosité toujours en éveil le rapproche du mouvement Sky Art en 1969 aux États-Unis, qui de toute évidence a influé sur ses recherches d'images de ciels, tirages ou films incisés, gravés (à partir de 1000 €). Comme s'il cherchait à être le révélateur d'une autre réalité, à gratter la surface pour aller chercher au-delà des apparences, dépassant le monde du factice pour aller vers l'infini de l'azur. Une quête métaphysique du sublime. V. DE M.

« Peter Knapp - Avant l'infini », galerie Guillaume - 32, rue de Penthèvre, 75008 Paris (01 44 71 07 72 - www.galerieguillaume.com) ; du 27 janvier au 13 mars.



Marcello Cinque, *Costa Paradiso*, 2009, caoutchouc et peinture élastique, 190 x 150 x 85 cm et 185 x 150 x 100 cm (galerie Pièce Unique, Paris).



Serge Charchoune, *La Croix marine*, 1950, huile sur toile, 97 x 130 cm (galerie Artvera's, Genève. ©DR).

Charchoune, l'électron libre

Qui connaît véritablement les multiples facettes de l'œuvre de Serge Charchoune, qui a su concilier les « désordres dirigés » du dadaïsme avec le purisme et le « néo-symbolisme » abstrait ? Né en Russie en 1888, il entre en 1912 à Paris dans l'atelier du peintre cubiste Henri Le Fauconnier, puis rencontre Albert Gleizes et Francis Picabia à Barcelone, en 1914. Dès 1916, Charchoune expose ses premières peintures abstraites « monumentales ». Pris dans la grande aventure du mouvement Dada dans les années 1920 à Paris, il crée un groupe russe dadaïste et s'oriente vers le purisme après sa rencontre avec Amédée Ozenfant, puis vers un cubisme ornemental

puissamment inspiré par la musique classique. La rétrospective d'Artvera's présente une vision très complète de l'œuvre de Charchoune grâce à des prêts de grands collectionneurs, à travers quatre-vingts peintures à l'huile (de 55 000 € à 330 000 €), dont une dizaine n'a pas été montrée au public depuis longtemps. À cette occasion a lieu la parution du troisième volume du catalogue raisonné de Charchoune établi par Pierre Guénégan. Pour redécouvrir la profonde originalité de ce « cubo-dadaïste ». V. DE M.

« Serge Charchoune (1888-1975) - Rétrospective », galerie Artvera's - 1, rue Étienne Dumont, 1204 Genève (41 22 311 05 53 - www.artveras.com) ; du 13 novembre au 15 avril.

Les arts très plastiques de Marcello Cinque

Les sculptures de Marcello Cinque ont la suavité des meringues et l'élasticité sensuelle de la mousse expansée. L'apesanteur habite ces formes libres, d'une blancheur éclatante, élaborées avec du Plastoflex industriel. Présentées dans les deux espaces Pièce

Unique et Pièce Unique Variations, les œuvres de cet artiste napolitain vont de 1800 € à 20 000 €.

V. DE M.

« Marcello Cinque », galerie Pièce Unique - 4, rue Jacques-Callot, 75006 Paris (01 43 26 85 93 - www.galeriepieceunique.com) ; du 17 décembre au 17 mars.